Un homme de bien

Manuel Tuñón De Lara

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bhce/1079>

DOI : 10.4000/bhce.1079

ISSN : 1968-3723

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 335-336

ISSN : 0987-4135

Référence électronique

Manuel Tuñón De Lara, « Un homme de bien », *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 09 octobre 2018, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bhce/1079>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Bulletin d'histoire contemporaine de l'Espagne

Un homme de bien

Manuel Tuñón De Lara

RÉFÉRENCE

Manuel Tuñón De Lara, « Un homme de bien », revue *Esprit*, n° 386, novembre 1969, p. 708-709.

- 1 Alfonso Comín est entré dans la prison de Barcelone le 7 octobre 1969. Il doit y rester un an et quatre mois. Alfonso Comín – les lecteurs d'*Esprit* connaissent sa vie et son œuvre – n'est ni un gangster ni un escroc ; il n'est même pas un violent, il n'est militant d'aucun parti politique. Alfonso Comín est un chrétien, un homme de bien tout court, un homme voué à la défense de la vérité, des déshérités, des opprimés. C'est un ingénieur qui a préféré l'enseignement auprès des simples travailleurs aux gros traitements des entreprises, et qui est devenu l'un des sociologues qui comptent en Espagne : un homme incapable de mensonge, d'hypocrisie, dont les seules armes sont la parole et la plume.
- 2 Parmi les œuvres d'Alfonso Comín on compte *Espagne, pays de mission* et *L'Espagne du Sud*, la première étude sociologique de niveau scientifique sur l'industrie en Andalousie, qui a connu un grand succès : on connaît également ses collaborations à *Esprit*, *Témoignage chrétien*, *El Ciervo*, *Cuadernos para el Diálogo*, *Aun* (publication tuée par Mgr Morcillo et les services du ministère de l'Information), *Serra d'Or*, *Cuestiones de vida cristiana*. Il participait récemment aux colloques de théologie de l'Université de la Compagnie de Jésus à Deusto (Bilbao) ; il a entrepris la publication en espagnol des œuvres d'Emmanuel Mounier². Il a écrit un autre livre sur l'Andalousie qui doit paraître en Italie ; depuis trois ans il travaille à une enquête sur la culture dans le monde ouvrier auprès de 1 500 élèves-ouvriers, moitié catalans, moitié castillans, etc.
- 3 Voici l'une des « bêtes noires » du système, condamné à seize mois de prison pour un article publié dans *Témoignage chrétien* en janvier 1967, sous le titre « Après le référendum, la répression », condamnation ratifiée par le Tribunal suprême, qui a

rejeté le recours des avocats de Comín, et négligé les témoignages de nombreuses personnalités françaises et espagnoles³.

- 4 Cet homme de bien, qui n'a jamais perdu la foi en Dieu ni dans les hommes, cet homme de 36 ans, père de trois enfants de quatre à sept ans, est entré en prison, traité comme un ennemi de la société. Mais une société qui le considère comme dangereux se définit par ce geste ; car ni les divergences d'idées, ni les passions politiques, ni le maintien de l'ordre public ne peuvent justifier d'abord la condamnation de Comín, puis, à froid, presque deux ans plus tard, qu'on l'enferme pour plus d'une année.
- 5 Oui, nous sommes des amis d'Alfonso, et son malheur est un peu notre malheur. Mais je ne pense pas être aveuglé par la passion quand je réfléchis sur l'indifférence de quelques-uns à l'égard de son drame et du drame d'autres Espagnols. On lit et on entend tous les jours des gens qui se déchirent les vêtements pour telle ou telle atteinte à la liberté d'expression dans n'importe quel coin du monde. Fort bien ! Mais trop souvent ce sont les mêmes qui restent muets devant la prison de Comín ou de Camacho, de Luisa Álvarez de Toledo ou des jeunes basques et des prêtres jugés par des conseils de guerre. On dirait que cette sensibilité, exacerbée quand il s'agit des pays éloignés, est comme engourdie quand il s'agit de ce qui se passe tout près, au sud des Pyrénées. (« Ne vous excitez pas... L'Espagne a beaucoup changé ces dernières années... savez-vous ? »). L'Espagne... on dirait que pour ces gens-là, elle n'est bonne que pour y passer des vacances à bon marché. Certes elle a aujourd'hui des routes excellentes, un certain développement économique (moindre que ce qui serait possible), un effort (bien que brimé ici et là). Mais une situation où Alfonso Comín va en prison comme un criminel est indéfendable. Que personne ne se fasse une bonne conscience. Que tous pensent à ce que la petite María (sept ans et demi) a écrit sur l'envers d'un dessin qu'elle a offert à son père la veille de son entrée en prison : « Papa, je ne veux pas que tu sois en prison. Je veux que tu continues à dire la vérité. »
-

NOTES

2. Le prix « Emmanuel Mounier » 1969 a été décerné à Alfonso Comín.

3. Cf. « Témoignages pour Alfonso Comín » (*Esprit*, mars 1968).